



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MAZZA (Vincenzo), « Note sur l'établissement du texte », *Théâtre complet*, Tome I, GIDE (André), p. 297-298

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0297](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0297)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Malgré la rédaction achevée en avril 1898, la première édition de *Saiül* n'arrive qu'en 1903, par les Éditions du Mercure de France, et dans un tirage limité. La même Société du Mercure de France publiera, l'année suivante, sous le titre *Saiül, Le Roi Candaule*, un tome avec trois textes de Gide : les deux pièces précédées par la conférence « De l'évolution du théâtre », qui venait d'être prononcée à Bruxelles le 25 mars de la même année. Dans cette édition paraît la « Préface » ainsi que la dédicace : « À Éd[ouard] de Max ».

Auparavant, des extraits de la pièce ont été publiés dans le numéro de juin 1898 de *La Revue blanche*, périodique belge actif entre 1889 et 1903. Il s'agit de la scène 7 du deuxième Acte, de la scène 3 du troisième acte, et de l'intégralité de l'Acte V. On repère de petites imperfections dans la publication des fragments : la revue indique la troisième scène de l'acte III quand il s'agit du deuxième. Concernant l'Acte V, il y a un saut dans la numérotation, on passe de la troisième scène à la cinquième. On signale également la présence de courtes épigraphes tirées de la Bible au début de chaque acte et que les didascalies sont moins détaillées par rapport aux éditions successives. En mai 1901, Gide fait paraître, dans la *Revue d'art dramatique*, d'autres extraits de sa pièce. Ce sont des fragments tirés des scènes, 5, 6, 7 8 et 9 de l'Acte II (p. 362-368).

Il faudra attendre la première mise en scène de la pièce, assurée par Jacques Copeau en 1922, afin de pouvoir revoir une nouvelle édition du texte. C'est dans la collection « Répertoire du Vieux-Colombier » que *Saiül, Drame en cinq actes*, paraît aux Éditions de la NRF. *Saiül* est présent dans le tome II des *Œuvres complètes* (p. 231-407), publié en 1933, où apparaissent les extraits du Premier Livre de Samuel, reproduits dans l'édition de la Pléiade établie par Jean Claude, qui reprend cette version du texte.

En 1942, à l'occasion du tome *Théâtre*, Gallimard fait paraître, dans un ordre qui représente efficacement aux yeux de l'auteur, au moment de la publication, sa production dramaturgique : *Saül*, *Le Roi Candaule*, *Œdipe*, *Perséphone*, *Le Treizième arbre*. La page du titre reprend la dédicace à de Max et y joint une date qui précède de deux ans celle de la rédaction, 1896. Une coquille ? La même date est répétée au *verso* avec la mention exacte de la première édition de 1903, à 120 exemplaires. Cette édition publiée en 1942, (p. 9-151) présente une partie de la distribution du spectacle de Copeau et ne contient pas les extraits du Livre de Samuel parus dans les *Œuvres complètes*.

La présente version de *Saül* est établie à partir du premier tome de l'édition de Richard Heyd (Ides et Calendes, 1947, p. 7-140), dernière publication des textes dramatiques de Gide de son vivant. Nous restituons la ponctuation de l'édition Heyd et ne signalons que les cas où les différences engendrent un changement significatif.